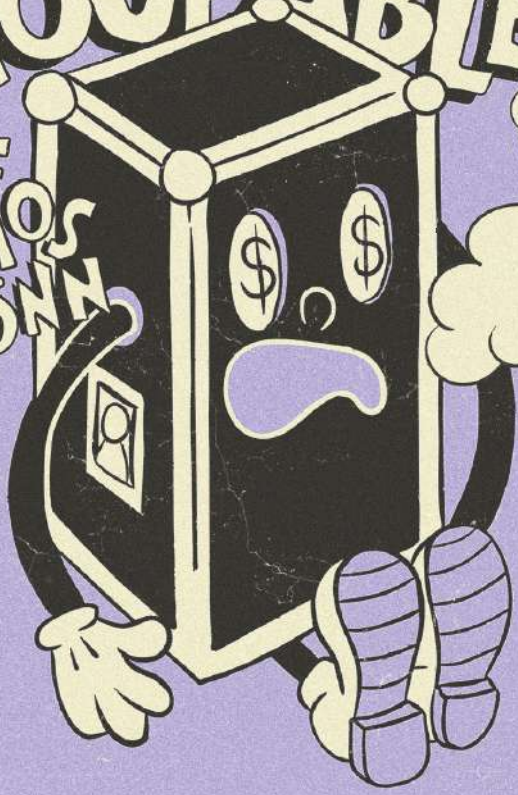
TOUS COUPABLES

SAUF THERMOS GRÖNN



une pièce de
Romane Nicolas

mise en scène par
Sacha Vilmar

« L'ACTION DU THÉÂTRE COMME CELLE DE LA PESTE EST BIENFAISANTE, CAR POUSSANT LES HOMMES À SE VOIR TELS QU'ILS SONT, ELLE FAIT TOMBER LE MASQUE, ELLE DÉCOUVRE LE MENSONGE, LA VEULERIE, LA BASSESSE, LA TARTUFFERIE. »

Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double* (1938)

TOUS COUPABLES SAUF THERMOS GRÖNN

Une pièce de Romane Nicolas
Mise en scène par Sacha Vilmar

Tout commence comme une banale histoire de magnat de l'industrie qui détourne des fonds et tente d'échapper à la justice. Mais celui-là veut se faire la malle en avion, planqué dans une valise ! Manipulateur et menteur, notre téméraire milliardaire confie à Tailleurz l'organisation de son plan d'évasion rocambolesque qui vire au fiasco fatal.

Si *Adieu mes chers cons* s'inspirait de l'affaire Grégory, la nouvelle création de Sacha Vilmar met en scène l'exfiltration picaresque de Carlos Ghosn. Truffé de bizarreries langagières, le texte de Romane Nicolas est un conte cocasse aux accents de cartoon burlesque usant des artifices scéniques de l'illusion et de l'absurde.

Par quel tour de passe-passe Thermos Grönn va-t-il s'en sortir ? Réussira-t-il à rejoindre le paradis fiscal promis ? Dans un monde où corruption, évasion fiscale et dérives capitalistiques piétinent toutes les règles, cette pièce fait figure de miroir, où la réalité rattrape la fiction. Décors, prothèses, perruques et accessoires tentent de sceller le destin de cet étonnant tricheur de haut vol. Une malle, un faux passeport, deux jerricanes de kérosène, et la fuite prend une tournure grotesque et tragique.

Texte Romane Nicolas
Mise en scène Sacha Vilmar

Avec Fanny Colnot, Étienne Guillot, Véronique Mangenot et Sacha Vilmar

Assistanat à la mise en scène et dramaturgie Mathilde Segonds
Décors Emmanuel Charles
Costumes Amélie Waille
Perruques et maquillages Catherine Saint-Sever
Prothèses Carole Allemand et Laurent Huet
Création et régie lumières Chloé Agag
en alternance avec Kim Chowanek
Création et régie sonore Manon Poirier
en alternance avec Arthur Mandô
Régie générale et plateau Robin Mensch
Doublure répétitions Chad Coslon
Construction décors Hannah Deutschle (Scénopolis)
Administration Aïcha Chibatte
Production Pierre Aarnink
Presse Pascal Zelcer

Création 2025
Durée 1h10
À partir de 12 ans

Production Démostratif (Strasbourg)
Coproduction Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine, La Filature - scène nationale de Mulhouse, TAPS - Théâtre actuel et public de Strasbourg, Espace Bernard Marie Koltès - scène conventionnée de Metz, Agence Culturelle Grand Est - Sélestat, La Pokop - Université de Strasbourg, le Diapason - pôle culturel de Vendenheim



Accueil en résidence Salle Europe - Colmar, Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine, TAPS - Théâtre actuel et public de Strasbourg, Espace Bernard Marie Koltès - scène conventionnée de Metz, Agence Culturelle Grand Est - Sélestat, La Pokop - Université de Strasbourg

Avec le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la ville de Strasbourg, l'Adami

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements à Jean Lorrain, Julia Vidit, Pierre Chaumont, pour leurs regards, leurs soutiens et leurs appuis ; au CCN - Ballet de Lorraine, au Théâtre de la Manufacture, à l'Opéra National du Rhin, pour leurs prêts ou leurs dons de matériel ; à Adèle Wucher, à Julie Galanakis, Damien (SanTTcheZ Motion), pour leurs coups de main ici ou là ; à Armand Charles, Sandra Stortz Miller, Fanny Colnot, Déborah Lesur, Mathilde Segonds, Véronique Mangenot, d'être venus prêter main forte pour peindre le décor.

Spectacle disponible en audiodescription

INTENTIONS SCÉNIQUES

Après *Adieu mes chers cons* et l'affaire Grégory, je m'attaque à Carlos Ghosn et sa fuite dans une malle. En voilà une affaire étonnante ! Une de plus ! Qu'est-ce qui pousse un milliardaire amateur de fraude fiscale à se cacher dans un flight case pour s'échapper ? Comment s'y prend-il ? Où va-t-il ? Qui l'aide ? Autant de questions qui ont fait le beurre de la presse internationale, sans qu'aucune réponse ne soit donnée. Faisant place aux plus grotesques spéculations, aux fantasmes populaires et à la bêtise journalistique. Cette absence de réponse et le caractère invraisemblable de l'affaire me donnent envie de narrer cette histoire, d'inventer les étapes de cette fuite, d'imaginer les protagonistes de ce plan complètement dingue. Car le théâtre est l'occasion de montrer ce qui n'est pas ou ce qu'on ne voit pas.

Ce conte maléfifique et grotesque est une comédie complexe à mettre en scène : on passe tantôt d'un appartement à un aéroport, du royaume des morts à un cerceuil, d'un paradis fiscal à un plateau de télévision. Sans compter les nombreux personnages : des policiers, le Père Noël, un cône de signalisation, des radis vengeurs, des avocats, un musicien désespéré et même l'Archange Michel ! Cette pièce est immontable, c'est un véritable casse- tête. Elle n'est pas linéaire, ce n'est pas un huis-clos, elle déborde, elle donne dans le trop, dans l'inutile, elle n'est pas réaliste. Elle me plaît par tous ces aspects, même les plus contradictoires. Comment, donc, raconter cette histoire ? Quels outils inventer pour la rendre visible ? J'ai à ma disposition des outils que je développe depuis 2020 dans mes créations : les ruptures, la place accordée aux images, l'emphase, les grimaces, l'expressionnisme, le chant, le travestissement, le premier degré, l'adresse. Autant de matières à manipuler et à orchestrer pour mettre debout cette fiction. Toujours dans l'idée de faire croire, de rendre les spectateurs·trices crédules malgré les artifices.

La langue proposée par Romane Nicolas est également un moteur puissant dans mon désir de raconter cette histoire. Elle abonde dans le sens de ma recherche sur le grotesque et le rire. Elle donne un mot pour un autre, par exemple, le verbe « faire » devient le verbe « foirer », créant un langage à double-sens que je trouve drôle et utile pour déployer une théâtralité forte et tranchée. Il y a un rythme très soutenu dans son écriture, de nombreuses stichomythies construisent les scènes. Les choses dégringolent très rapidement et ce personnage central de milliardaire perd pied très vite, les scènes et les personnages s'enchaînent à une vitesse folle. Son sens de la dérision et son analyse des faits, permettent à la fiction de s'étendre sur des territoires que nul n'aurait imaginé. Son écriture produit un théâtre de crise et non un théâtre quotidien.

Je ne cherche pas à raconter cette fable de façon raisonnable et réaliste, je me donne comme feuille de route de défier le mensonge naturaliste. Je m'entoure, pour ce faire, des collaborateurs·trices avec qui j'ai commencé à dessiner un théâtre scénocratique : Emmanuel Charles, décorateur onirique et baroque, Chloé Agag, éclairagiste étonnante, Amélie Waille, costumière malmenant les silhouettes, Robin Mensch, régisseur général et faiseur d'illusion, Manon Poirier, créatrice sonore tonitruante, et Mathilde Segonds, dramaturge chevronnée qui m'assistera.

Sacha Vilmar





VOCABULAIRES ET THÉÂTRALITÉS

— Illusion

Il s'agit de définir l'illusion dans sa charge poétique et scénique, en évinçant la reproduction du réel. Nous cherchons à laisser dans l'imaginaire et le regard des spectateurs et des spectatrices une impression de rupture avec le réel. Les éléments n'y sont pas niés : seulement déplacés, si bien que ce théâtre serait un théâtre d'illusion, à savoir « la forme la plus courante de mise à l'écart du réel[1] ».

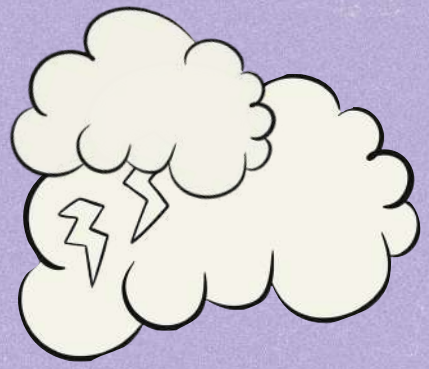
D'après Bernard Dort, l'illusion est « liée à l'espérance de la découverte d'un terrain vierge qui porterait les germes d'une réalité autre[2] ». Par cette étonnante définition, il nous enjoint à questionner ce qu'est une représentation faisant appel à l'illusion. Il faut entendre par là, la représentation d'un univers, empruntant ici et là quelques éléments à la réalité mais qui, par la complicité de l'acteurice, renvoie le spectateur à une autre réalité que ce dernier doit découvrir. Ces quelques emprunts au réel peuvent aussi être des signes expressifs ou abstraits, visant à rendre compte de l'image que l'être humain se fait de son combat avec lui-même, de son combat avec le monde. Là est notre recherche, là est notre désir de théâtre. Une précision semble cependant s'imposer : cet univers, empruntant au réel, se déploie sur une scène qui se donne pour telle, sur laquelle l'acteur endosse, affronte et se joue des traditions, créant une complicité avec les spectateurices et éveillant chez elleux un plaisir du jeu — au sens de la machine théâtrale et totale, la machine à jouer.

— Dé-familiarisation

L'idée que le théâtre opère une distance avec la réalité est notre postulat de base. Que les artifices, les conventions, les codes, l'esthétique, puissent nous déplacer dans un ailleurs, sont des perspectives réjouissantes à nos yeux. Cette construction scénique interroge le pacte tacite de croyance avec le spectateur, qu'on peut aussi appeler seuil de crédulité. Faut-il le rompre ? Faut-il le conforter ? Il ne s'agit pas de faire un théâtre brechtien et épique, en s'opposant à l'identification du personnage, ni même d'opérer des effets de recul pour le spectateur. Mais plutôt de se saisir de quelques outils proposés par Brecht avec la distanciation pour parler de dé-familiarisation (formule empruntée à Jean Lorrain). Car la dé-familiarisation parle d'un objet familier puis de son éloignement, là où, la distanciation, ne parle que de la distance et non de son point de départ.

— Cartoon

Le cartoon prend appui sur les déformations marquées des personnages (étirements du corps, grands yeux, petites jambes, technique du squash and stretch, etc.). Les particularités des personnages sont capitales dans l'histoire racontée, car elles permettent de faire vivre à ces derniers toutes de situations absurdes et drôles. L'exagération des situations et des émotions sont centrales, la violence de celles-ci ne sont néanmoins jamais dramatisées : les personnages ressuscitent souvent après avoir subi des situations qui auraient entraîné leur mort en temps normal.



— Grotesque

Le grotesque a été pensé par Victor Hugo pour inventer le drame romantique. Il a opposé le sublime et le grotesque pour défendre une certaine idée du réalisme au théâtre (Préface de Cromwell, 1827). Or, nous réfutons précisément, le réalisme. Le grotesque est une catégorie esthétique caractérisée par le goût du bizarre et du bouffon, poussée dans ce spectacle jusqu'au fantastique et à l'irréel. Le surgissement de l'étrange, l'absurde, la rencontre entre le tragique et le comique, sont autant d'outils du grotesque au théâtre. Il engendre une série de mécanismes absurdes : semblant incontrôlables, hors de toute direction, ils remplacent la démarche de la fatalité, propre aux tragédies classiques. Cette fatalité était poussée jusqu'à l'extrême, notamment chez Racine, et frôlait souvent le grotesque. Mais une frontière l'en empêchait toujours : celle du sens. Le grotesque est tout autre : il est indécision, incertitude et surtout recommencement.

1. Clément Rosset, *Le Réel et son double*, Paris, Gallimard, 1984, p. 11.
2. Bernard Dort, *La Représentation théâtrale moderne (1880-1980)*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1984, p. 38.



EXTRAITS DE LA PIÈCE

SCÈNE I. VAUDEVILLE

[…]

POLICIER GERMONT – OUVREZ C'EST LA POLICE

THERMOS GRÖNN ET TAILLEURZ – AH LA POLICE !

TAILLEURZ – Cachez-vous !

THERMOS GRÖNN – Mais chuis déjà dans la malle !

POLICIÈRE VERDI – Ouvrez c'est un ordre !

Tailleurz attrape la poignée.

THERMOS GRÖNN – N'ouvrez surtout pas !

TAILLEURZ – Mais c'est un ordre !

THERMOS GRÖNN – Mais y'a des preuves partout

TAILLEURZ – Je peux pas résister aux ordres !

THERMOS GRÖNN – N'ouvrez pas c'est un ordre !

TAILLEURZ – Mais ça va deviendir suspect

POLICIER GERMONT – Ça commence à deviendir suspect

TAILLEURZ – AH ! C'est suspect !

THERMOS GRÖNN – Non ! Non !

TAILLEURZ – Si, qu'y faut qu'on ouvre

THERMOS GRÖNN – Si vous ouvrez qu'y vont voir les preuves

TAILLEURZ – Si qu'on ouvre pas

POLICIÈRE VERDI – OUVREZ !

TAILLEURZ – Qu'y vont se douter de quelque chose !

POLICIER GERMONT – Qu'on commence à se douter de quelque chose

TAILLEURZ – Oh non ! Qu'ils commencent à se douter de quelque chose !

THERMOS GRÖNN – Tais toi chut chut !

TAILLEURZ – …

POLICIÈRE VERDI – MONSIEUR THERMOS GRÖNN ?

TAILLEURZ – …

THERMOS GRÖNN – Si qu'on attend t'assez longtemps qu'y vont penser qu'on est pas là.

TAILLEURZ – …

POLICIÈRE VERDI – …

THERMOS GRÖNN – …

POLICIER GERMONT – Qu'on vous entend depuis l'début vous savez ?

THERMOS GRÖNN/TAILLEURZ – AH !

TAILLEURZ – Faut leur ouvrir

THERMOS GRÖNN – Qu'on leur ouvre

TAILLEURZ – Bonjour ! Entrez ! Je ne vous avais pas entendu frapper !

POLICIÈRE VERDI – Oui bonjour c'est la police, professionnels de la police

TAILLEURZ – Bonjour madame/

POLICIÈRE VERDI – Verdi ! Et voici mes hommes Germont, Piston et Poulet, mais qu'ils resteront dehors pour des raisons budgétaires

TAILLEURZ – Bonjour messieurs

LES HOMMES DE LA POLICE – …

POLICIER GERMONT – Oui, qu'ils refusent également de parler pour des raisons budgétaires

TAILLEURZ – Salops de syndicats ! Eh donc c'est pour cette affoire de tapage nocturne

POLICIÈRE VERDI – Pas du trout c'est pour du détournement de fonds

TAILLEURZ – De fond ?

POLICIER GERMONT – De fond

TAILLEURZ – Pas tant de fond.

POLICIER GERMONT – 1 milliard 700 millions

TAILLEURZ – Ah, de fond.

POLICIÈRE VERDI – Oui. Où est Thermos Grönn ?

TAILLEURZ – Qu'il est soti

POLICIER GERMONT – Soti ?

TAILLEURZ – Soti

POLICIÈRE VERDI – Où ça ?

TAILLEURZ – Au supermaché

POLICIÈRE VERDI – Lequel ?

TAILLEURZ – Loin.

POLICIER GERMONT – Où ?

TAILLEURZ – Au bout d'la ville

POLICIÈRE VERDI – Quel bout ?

TAILLEURZ – Çuii là

POLICIER GERMONT – Pourquoi ?

TAILLEURZ – Pour foirer des courses

POLICIER GERMONT – De quoi ?

TAILLEURZ – Du lait des oignons et des olives

POLICIÈRE VERDI – Quantité ?

TAILLEURZ – De quoi ?

POLICIÈRE VERDI – D'olives

TAILLEURZ – 700 grammes.

POLICIÈRE VERDI – Mmmh… Très bien. Ça ne colle pas. Qu'on va devoir fouiller toute la maison en commerçant par cette énorme caisse.

[…]

MANIPULER SON MONDE

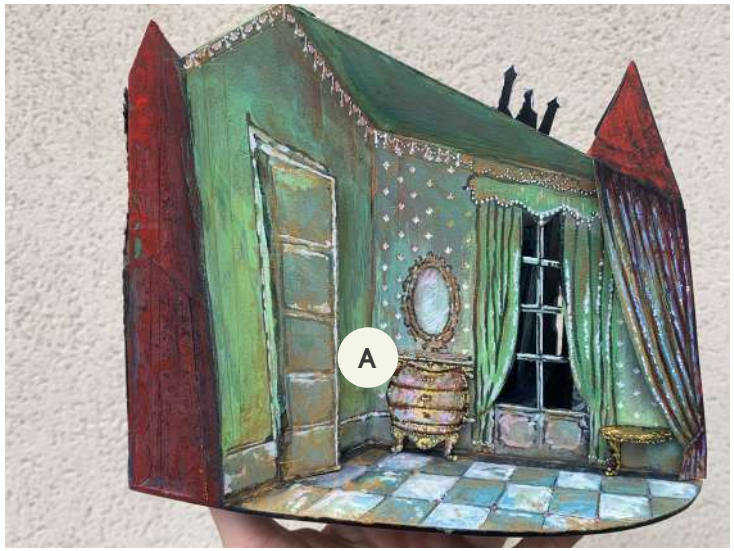
L'argument de la pièce est celui d'une fuite, une course en avant, un enchaînement fou de lieux et de personnages. Comment donc transposer cette fable sur la scène d'un théâtre ? Quels sont les espaces que va traverser Thermos Grönn ? Sont-ils concrets ou, au contraire, complètement figuratifs ? Doit-on y croire ? Cette fuite, a-t-elle vraiment lieu ou sommes-nous dans la tête de ce milliardaire au fond d'une malle ? Avec Emmanuel Charles, nous avons imaginé une structure capable d'accueillir tous les lieux décrits par Romane Nicolas dans sa pièce. Nous avons fait le choix de prendre au pied de la lettre l'histoire telle qu'elle est narrée. L'enjeu est donc de taille : trouver comment ces espaces s'imbriquent les uns avec les autres et surtout, comment passer d'un lieu à l'autre. Nous nous sommes intéressés aux éléments dramaturgiques qui permettent à ce grand tricheur d'avancer quoiqu'il arrive. Qu'est-ce qui fait qu'il arrive à s'en sortir en permanence ? La chance ?

Son agilité ? Son intelligence ? En réalité, c'est son pouvoir, sa capacité d'action, son réseau, son argent, sa place sociale, qui lui permettent d'orchestrer cette fuite et d'activer les avancées d'une scène à l'autre. La règle du jeu est donc toute trouvée : Thermos Grönn manipule son monde ! Le décor est une ville résumée en quelques points clés, un monde miniature, une société réduite à ses points cardinaux : la vie privée (l'appartement du milliardaire), l'espace public (la ruelle), les moyens de transport (l'aéroport), l'enfermement (la prison), la justice (le tribunal de tous les trucs), la religion (l'Archange Michel · le) et la mort (le cercueil). Des étapes et des espaces, que tous et toutes pratiquons, cherchons à éviter, empruntons avec joie, dans lesquels parfois nous tombons ou sommes enfermés. Cet ensemble est représenté sur scène par une tournette dans laquelle sont enfermés les personnages. Au même titre que nous sommes coincés dans notre monde, notre vie, notre réalité, les protagonistes évoluent dans ce petit monde sans pouvoir s'en extraire, à l'exception de Thermos Grönn. Quand il se retrouve empêché, lui seul peut sauter hors de la structure et l'envoyer tourner dans le sens qui l'arrange pour s'en sortir. Manipulateur et menteur, il peut ainsi fuir sans être inquiété et avancer coûte que coûte, laissant derrière lui les pauvres bougres qui essaient de l'arrêter ou de l'aider.

Cette tournette est difforme : elle n'est pas tout à fait ronde, ne possède aucun angle droit, a des portes démesurées, des cachettes s'y trouvent, les murs sont de travers, les couleurs et les motifs y sont expressionnistes, les couleurs sont fluorescentes et criardes. Ce décor n'a rien de réaliste car nous cherchons à dénoncer le mensonge naturaliste. Le théâtre est une formidable occasion de s'affranchir du réel pour le déformer et le malmener. Pour dénoncer les extravagances quotidiennes que nous subissons, bon gré mal gré, et pour recracher les couleuvres que nous avalons sans cesse.



DE LA MAQUETTE À LA CONSTRUCTION







QUELQUES QUESTIONS À EMMANUEL CHARLES

Quelles ont été tes premières impressions après la première lecture du texte ?

L'ensemble de l'œuvre m'est apparue comme un vaste barnum regroupant situations et personnages très hétéroclites. Les images qui me sont venues lors de cette première lecture étaient constituées de marionnettes en interaction avec des humains aux proportions grotesques, dans un mélange d'échelles fluides et assumées.

Et ta première intuition t'a guidée vers quel type d'espace ?

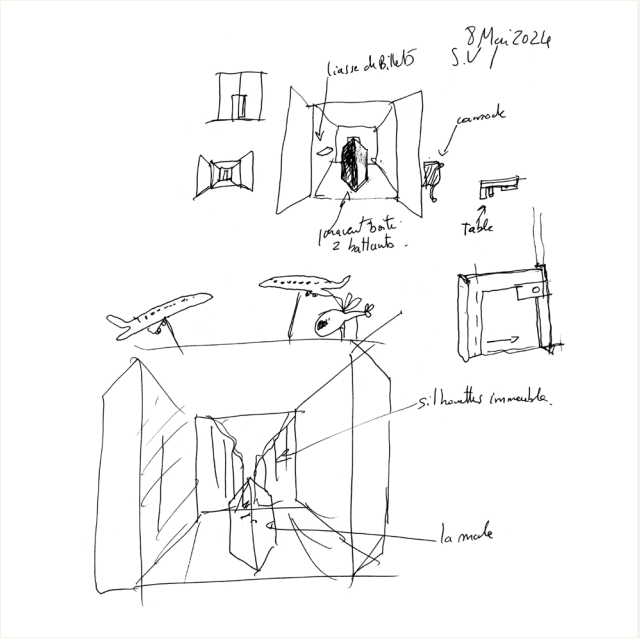
Le premier espace qui m'est venu est celui d'un castelet géant, à la manière du spectacle « Le Voyage de Gulliver » de Valérie Lesort et Christian Hecq.

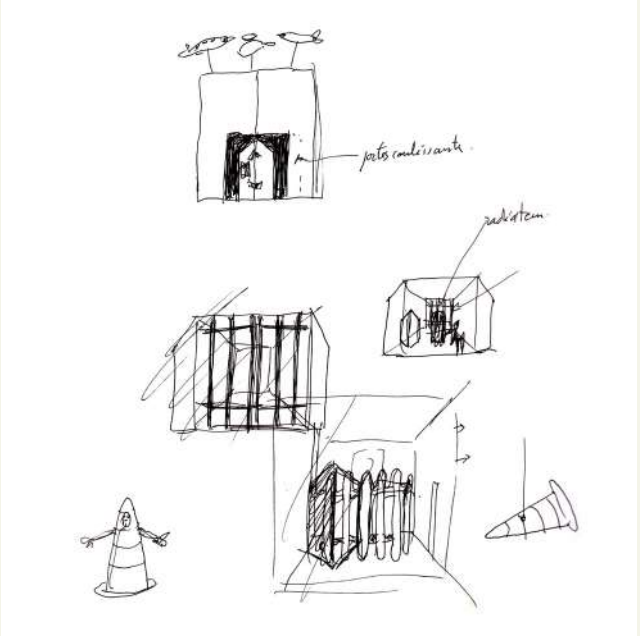
Quelles ont été les étapes par lesquelles vous êtes passés, Sacha et toi, avant d'arriver au dispositif final ?

Au départ, il s'agissait de mettre en scène les corps des acteurs libres de leurs mouvements, donc sortir de l'idée du castelet contraint. J'ai proposé un cube en perspective, comme une sorte de malle géante dans laquelle serait coincé Thermos Grönn. Ce cube permettait aux autres personnages d'apparaître et de malmener le fugitif grâce à la manipulation de gros accessoires, de marionnettes, de masques, etc. Cela sous-entendait d'avoir un lourd dispositif technique en coulisses nous permettant de traverser les sept décors du spectacle. Nous avons très vite été dépassés par la lourdeur de cette proposition, il a fallu ajuster notre machine de jeu à la philosophie de la pièce. Celle d'un personnage qui fait tourner le monde en bourrique, monde qu'il manipule cyniquement à sa guise. C'est ainsi que notre décor rotatif est né.

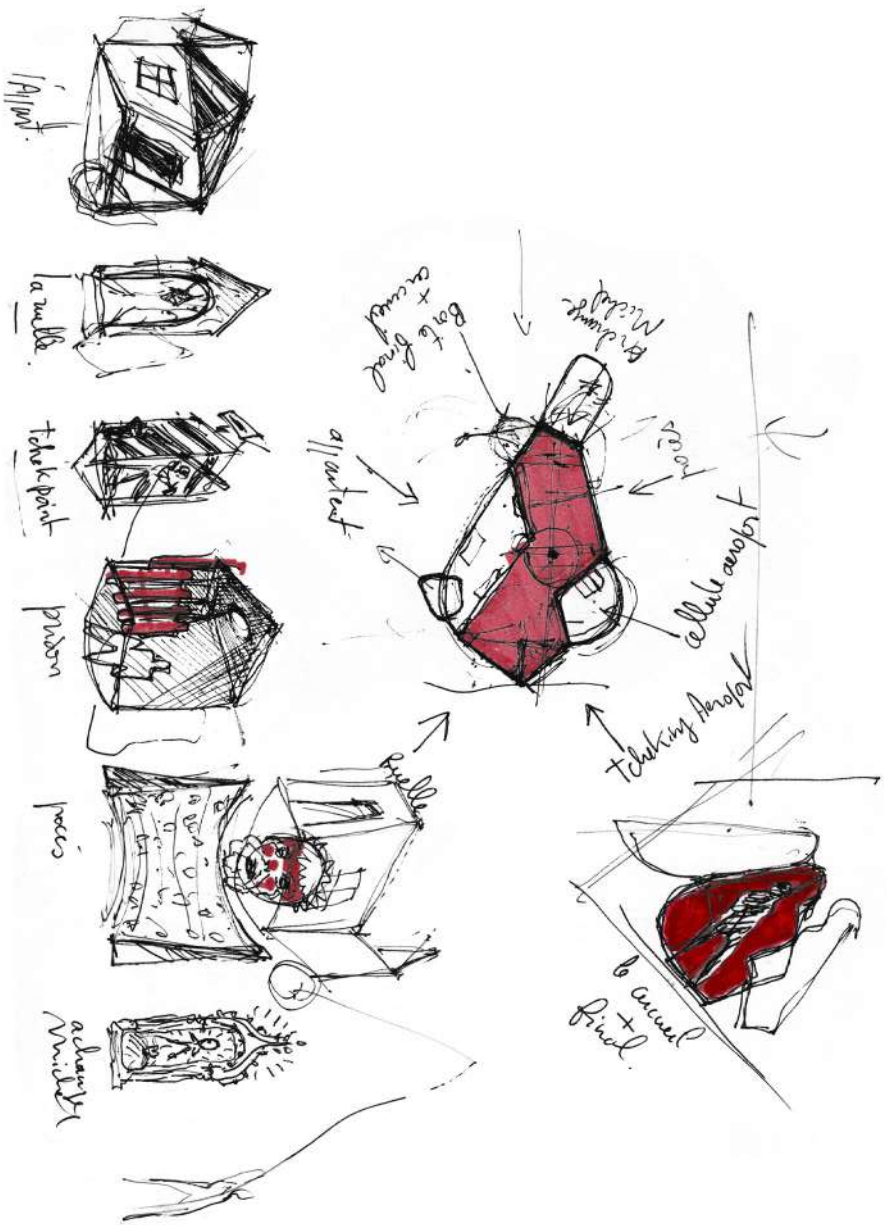
Comment les caractéristiques de la pièce, notamment son style, se retrouvent dans le décor que tu as imaginé ?

Sur ce point, je n'ai eu qu'à suivre le grotesque de l'écriture de Romane Nicolas et à me laisser glisser sur les pentes naturelles de mon imaginaire. S'agissant d'une pièce donnant dans le cartoon et la caricature, j'ai accentué ce mouvement en déformant et tordant les perspectives euclidiennes, en forçant les contrastes pour parvenir à l'image souhaitée par Sacha Vilmar, celle d'un monde déformé capable d'être manipulé et activé par une actrice et un régisseur plateau.





CROQUIS DE LA TOURNETTE
VUE DU DESSUS ET DE FACE



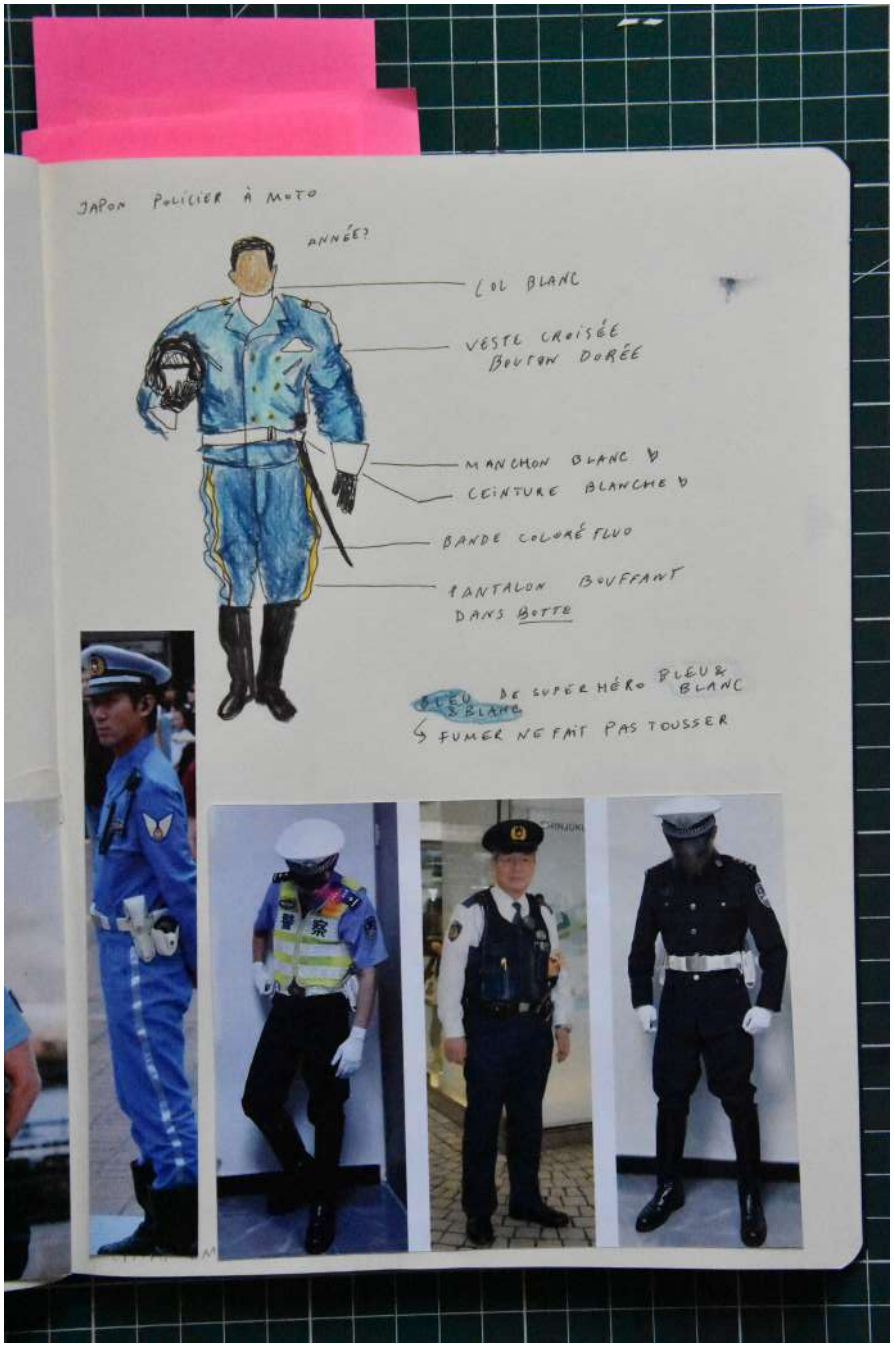


L'ILLUSION DU NOMBRE

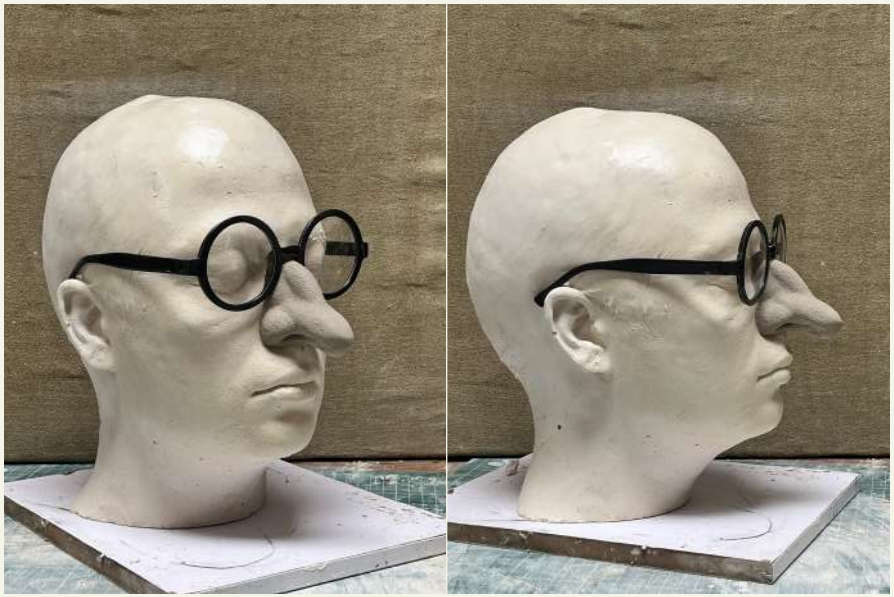
Concernant les costumes, nous nous sommes attachés à dépeindre un monde imaginaire dans lequel on retrouve des citations de notre réalité. Avec Amélie Waille, nous convoquons des silhouettes familières (les policiers, les douaniers, etc.), en prenant soin de les détourner pour ne pas les figer dans une époque précise, ni même dans un pays en particulier. Par exemple, les personnages de policiers sont vêtus d'un ensemble bleu ciel avec des bandes blanches. Ces couleurs rappellent vaguement l'uniforme des policiers japonais (pays duquel Carlos Ghosn s'est enfui dans la véritable histoire) mais peuvent aussi évoqués les polos de la police française. De plus, les figures d'autorités de la pièce sont doublées dans toutes les scènes. Elles sont jouées par un acteur et une actrice. Nous poussons donc l'absurde de ces situations, en doublant les silhouettes à l'identique : les mêmes ensembles, les mêmes chaussures, les même perruques. Cela confère un caractère grotesque à ces personnages malmenés par Thermos Grönn. C'est aussi une astuce pour donner l'illusion du nombre. Nous sommes quatre acteurs et actrices pour jouer trente-cinq personnages. L'une des difficultés rencontrées est donc de faire croire aux spectateurs et aux spectatrices que nous sommes plus nombreux sur scène ! Mais il n'en est rien ! Par des tours de passe-passe, des changements rapides, à grands renforts de perruques, d'accessoires et de costumes, nous endossons tous les rôles dans un tourbillon infernal d'apparitions et de disparitions. Les costumes sont donc pensés dans un souci pratique, rendant possible les changements en moins de 30 secondes par exemple.

Pour travailler la caricature, nous rehaussons certaines épaules, agrandissons quelques silhouettes, exagérons les couleurs. Celles-ci sont d'ailleurs très présentes, à la fois dans le décor et dans les costumes, nous permettant de marquer une différence de traitement esthétique entre Thermos Grönn d'une part, et les autres protagonistes, d'autre part. Il s'agit de rendre le milliardaire crapuleux étrangement banal, dans un costard gris, là où les policiers, les agents de la fourrière, le Père Noël, sa complice, et les autres, sont colorés. Cette différence, accentuant l'effet de nombre, a aussi la vertu de développer un sentiment d'empathie pour ce fugitif qui semble être malmené par tout un tas de pièges tendus et de personnages assoiffés de vengeance. Il devient celui par lequel on pourrait s'identifier dans cette fuite grotesque.

Avec la complicité de Catherine Saint-Sever, perruquière, et Carole Allemand, prothésiste, nous avons inventé des coiffures et des visages aux acteurs et aux actrices. Afin de permettre à l'illusion d'advenir, et donc à la crédulité de faire son ouvrage, certains personnages comme le Père Noël ou l'Archange Michel·le, bénéficient d'artifices. Faux nez, ou encore goitre, permettent aux acteurs et aux actrices de passer d'un rôle à l'autre et de dessiner d'autres corps et de nouvelles attitudes. Cela participe de cette grande farce et de ces caricatures que nous cherchons à dessiner.









À LA MANIÈRE D'UN CARTOON

Le traitement sonore du spectacle est un terrain de jeu tout aussi cartoonesque que l'écriture de Romane Nicolas. Aux côtés de Manon Poirier, nous avons cherché les points de bascule qui permettent d'appuyer l'action, sans pour autant tomber dans l'illustratif. Cette histoire est courte et les événements s'enchaînent à une vitesse folle. La création sonore doit suivre ce rythme certes, mais aussi permettre à des respirations d'advenir. Nos premières intuitions ont été de renforcer les fils narratifs : la construction du plan d'évasion, la fuite du milliardaire ou encore sa faculté à échapper aux pièges qui lui sont tendus. Cet ensemble sonore permet de poser des signes, reconnaissables par les spectateurs et les spectatrices, pour tirer les traits de cette fuite en avant. L'arrivée de certains personnages, la mise en boîte du fugitif, ou la course poursuite avec les policiers, sont des rebondissements nous permettant d'user de calembours sonores. Par un violon insistant, du cor redondant, un piano fou, ou même un xylophone tonitruant… cet ensemble d'instruments, tantôt isolés, tantôt rassemblés, constitue le spectre sonore dans lequel notre histoire se déroule. Ils ponctuent les entrées, les sauts, les chutes et même les mouvements du décor ! Il tourne dans un sens, puis dans l'autre, dans le sens horaire ou le sens anti-horaire. Les manipulations de Thermos Grönn sur ce décor, rapides ou discrètes, impliquent un traitement pour les amplifier ou les rendre grotesques.

Le travail sur les voix, certaines d'entre elles étant amplifiées, permet à cet univers loin de toute forme de réalisme, de s'étendre et de féconder nos imaginaires. Le procès, subi par le milliardaire et mené par le Père Noël, en est le parfait exemple : nous sommes dans un trou où attendent depuis longtemps tous les trucs qui rêvent de régler son compte au fugitif. Pléthore de personnages se succèdent et les sentences du juge grondent, afin de forcer Thermos Grönn à avouer. Les cris, l'écho, l'amplification, la déformation des pleurs, les rires qui se chevauchent, sont autant d'éléments sonores visant à le terroriser et à le faire craquer. Mais une double lecture de ce passage, grâce à ces mêmes procédés, pourrait nous laisser croire que nous sommes dans sa tête et que rien de ceci n'a vraiment lieu. Ces outils nous permettent de jouer l'ambiguïté et le cartoon.



EXTRAITS DE LA PIÈCE

SCÈNE VI. LE TRIBUNAL DE TOUS LES TRUCS

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Te voici, Thermos Grönn, tombé dans le grand tribunal des trucs

THERMOS GRÖNN – Mais qu'attendez mais vous êtes le Père Noël !

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Oui, maintenant silence ! Toi qui as détruit, maltraité, abusé et abîmé plein de trucs

THERMOS GRÖNN – M'en souviens pas

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Et foiré de l'évasion fiscale !

THERMOS GRÖNN – J'ai jamais foiré d'évasion fiscale !

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Tu n'as jamais utilisé des moyens illégaux, ou limites légaux, pour éviter de payer tes impôts en cachant tes revenus ou en les transférant dans des paradis fiscaux, privant ainsi l'Etat français d'environ 100 milliards d'euros soit 3% de son PIB ?

THERMOS GRÖNN – Si mais c'était légal ou du moins/

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Ça suffit ! Voici les accusateurices ! Vois sur ce banc : tous les fonds détournés *(pleurs des fonds détournés)*, toustes ces employés·es licenciés·es *(pleurs des employés·es licenciés·es)*, toustes ces travailleurz harcelés·es parfois jusqu'au suicide *(pleurs)*, vois cette machinerie capitalistique de destruction mondiale que tu as alimenté contre son grè *(pleurs de la machinerie capitalistique de destruction mondiale alimentée contre son grès)* ainsi que les hôpitaux privatisés et tous les fantômes des sacrifiés découlant des politiques d'austérité et de fermeture des lits *(pleurs des hôpitaux privatisés et de tous les fantômes sacrifiés)*, vois toutes les twingos

THERMOS GRÖNN – Même vous mes twingos ?!

TWINGOS – Vroum oui ! Bouhouhou honte sur toi Thermos, vroum *(pleurs de twingos)*

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Ainsi que les mains de ta garde du corps !

THERMOS GRÖNN – Mais qu'elle t'était volontaire !

LES MAINS DE TAILLEURZ – C'était sous la contrainte capitalistique !

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Ainsi que tous les fleuves pollués

LES FLEUVES – Flush

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Les forêts déforestées

LES FÔRETS – Ouuh

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Les animaux exploités et accaparés.

TOUT LE CONTINUUM – *Bruits d'animaux divers en colère*

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Ainsi que ce petit bol rempli de radis

LES RADIS DANS LE BOL *se secouent* – Colère ! Colère des radis !

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Tu as t'été t'un très mauvais garçon !

THERMOS GRÖNN – Mais non ! Mais trout le monde m'aime ! Je suis déjà passé à la tévé publique et trout le monde m'a aimé !!

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Ecrasez-le sous l'énorme caillou !

THERMOS GRÖNN – Mais qu'j'ai pas droit'à t'un avocat ??

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Les avocats témoignent déjà tous contre vous !

LES AVOCATS (FRUITS) – Assassin ! Faiseur de guacamole ! À murt !

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Qu'on l'écrase.

TOUS LES TRUCS – Hourra !

THERMOS GRÖNN – Non mais arrêtez ! J'ai jamais tué personne !

LES AVOCATS (FRUITS) – Alors, ya quoi dans ta bouche, salopard !?

THERMOS GRÖNN – Heu…

Des radis tombent de sa bouche.

L'ASSISTANCE – *Cri de terreur*

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Vous avez dévoré les jurés radis !

THERMOS GRÖNN – Les jurés radis ? Ah ! Oh mon mieu ! C'est pas moi c'est mes mains ! C'est ma bouche ! Je ne suis pas mes mains et ma bouche !

LE DERNIER DES RADIS – Vous avez mangé toute ma famille !

THERMOS GRÖNN – Mais qu'ils étaient si délicieux !

LE JUGE DE TOUS LES TRUCS – Que commence l'écrasement !

[…]



ROMANE NICOLAS

autrice

Romane Nicolas, diplômée du département d'écriture dramatique de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, rejoint le Groupe Scalpel (groupe d'autrice cyborg-féministes queers à Lyon) en 2022.

Elle est entre autres publiée aux éditions Théâtrales, chez les Solitaires intempestifs, Lansman éditeur, Esse que éditions.

Ses textes furent représentés dans divers Centres Dramatiques Nationaux (Montluçon, Lyon, Tours, etc), au Théâtre National Populaire ainsi que dans de nombreuses scènes nationales (Albi, Angers, Cergy, Orléans, etc) et théâtres de villes (Toulouse, Grenoble, Strasbourg, Paris, etc). Elle reçoit des commandes du Théâtre National Populaire, du Théâtre du Peuple, du Festival de la Mousson d'hiver, des Scènes Nationales du Jura, de divers conservatoires et compagnies.

Elle est et à été pédagogue auprès d'étudiants-écrivains de plusieurs écoles supérieures d'art dramatique mais également en conservatoires et universités.

Elle mène quantité de side-quests en co-fondant le Pôticha éditions (une maison mettant en avant les textes brefs écrits pour le théâtre), en créant des films, des performance et des jeux vidéos.

SACHA VILMAR

metteur en scène et acteur

Acteur et metteur en scène, il s'est formé au Conservatoire Gautier d'Épinal dans la classe d'Art dramatique de Guillaume Fulconis. Titulaire d'un master en Arts de la scène, son objet d'étude a été la notion d'illusion au théâtre.

En 2018, il fonde le festival Démostratif, événement consacré à l'émergence, et travaille ainsi chaque année avec un·e auteur·trice complice : Thierry Simon (2018), Sandrine Roche (2019), Guillaume Cayet (2020), Romane Nicolas (2021), Anette Gillard (2022), Mathilde Segonds (2023) et Théophile Dubus (2024).

Sa première création, *Les Rats quittent le navire*, d'Anette Gillard, a vu le jour à l'automne 2020 avant de tourner dans le Grand Est et dans le Nord.

Son deuxième spectacle, *Adieu mes chers cons*, créé en novembre 2022 à Strasbourg, est le fruit d'une collaboration à plus grande échelle avec une équipe mêlant jeunes artistes et artistes plus chevronnés tels que : Louis Arene, Philippe Girard, Nathalie Savary, Emmanuel Charles...

Les nouvelles formes dramatiques du rire, la recherche d'une illusion théâtrale sans principe de réalité, le rapport aux images, à la mode et à l'esthétisme, sont autant d'éléments qui composent son univers artistique.

De septembre 2022 à juin 2023, il est comédien permanent au Théâtre de la Manufacture - Centre dramatique national de Nancy Lorraine. Et il devient comédien permanent temporaire au Nest - CDN de Thionville à partir de décembre 2023.



Il joue sous la direction de Julia Vidit dans *Quatrième A* de Guillaume Cayet, d'Olivier Letellier dans *KiLLT - Les règles du jeu*, ou encore plus récemment de Clément Poirée lors d'un cabaret au Théâtre de la Tempête.

En décembre 2024, à l'invitation d'Alexandra Tobelaim (directrice du Nest - CDN de Thionville), il écrit sa première pièce à destination de la jeunesse, *Histoires de placard (ou comment faire un exposé qui déchire sur l'histoire du théâtre)* avec trois jeunes acteurs·ices de l'ERACM qui se joue plus de cinquante fois en établissements scolaires.

FANNY COLNOT

actrice

Après des études de droit, elle renoue avec le théâtre en se formant en Arts du spectacle à l'université de Strasbourg. Au Théâtre universitaire de Strasbourg, elle rencontre l'auteurice et dramaturge Anette Gillard, et le metteur en scène Sacha Vilmar, aux côtés de qui elle se professionnalise.

À l'automne 2020, elle joue un premier texte d'Anette Gillard mis en scène par Sacha Vilmar, *Les rats quittent le navire* (ou une histoire sans fin) ; en 2021, leur collaboration se poursuit avec *M pour Médée* ; puis en 2022 avec le spectacle *Adieu mes chers cons*.

Fanny donne plusieurs ateliers, notamment en duo avec Anette, liant les pratiques de l'écriture et du jeu théâtral. D'abord auprès d'adultes (CTR de la Robertsau, La Filature - scène nationale de Mulhouse, stage dédié aux enseignants·es) puis auprès de lycéens·nes (lycée Robert Schumann à Haguenau, lycées partenaires de la Filature à Mulhouse).

Par ailleurs, elle collabore avec l'association À livre ouvert (Wie ein offenes buch) donnant des cours de théâtre (École européenne, CSC Neuhof) et sous l'égide de laquelle, de l'automne 2022 au printemps 2023 elle participe à faire entendre plusieurs auteurs (Pier Paolo Pasolini, André Weckmann, Guy Heitz, René Schikele).



ÉTIENNE GUILLOT

acteur

À la fois comédien et musicien de formation, Etienne Guillot a obtenu parallèlement ses Premiers Prix de Diction et d'Art Dramatique, sa licence et son CAPES de Musicologie. Il mène depuis une carrière de comédien pour le théâtre et pour la télévision, de chanteur et de metteur en scène.

Au théâtre, il a joué dans les pièces de Louis Calaferte, Denis Guénoun, Andrée Chédid, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutaillis, Max Frisch, Jean-Claude Grumberg, Hanock Levin, Florian Zeller, Barry Hall, Thomas Bernhard, souvent avec sa compagnie attitrée, Les Crieurs de Nuit, parfois avec d'autres compagnies.



Au cinéma ou à la télévision, il tourne pour Jean-Lou Hubert (*Marthe ou la promesse du jour*), Caroline Huppert (*La liberté de Marie*), Jérôme Foulon (*Joe Pollock et les mauvais esprits*, *Une autre femme*), Laurent Jaoui (*Petit homme*), Daniel Losset (*Les pédiatres*), Florent Siri (*Une minute de silence*), Christophe Fraipont (*Le troisième œil*), Jean-Pierre Vergne (*Docteur Sylvestre*), ... Il tourne aussi des docu-fictions, des films publicitaires et des courts- métrages.

Ses compétences tant musicales que théâtrales l'amènent rapidement à mettre en scène des spectacles musicaux : des opéras baroques (*Les métamorphoses de Protée*, *Les guerres du romarin et de la marjolaine*, *La Giuditta*), des productions de chœurs (Chœur National des Jeunes A Cœur Joie, Ensemble vocal Ephémère, Incognito Chorale de jeunes), des spectacles musicaux pour chœur et orchestre ou des évènements choraux (Festival Nancy Voix du Monde, Choralies Vaison-la- Romaine), des spectacles pour enfants (Bach is back), mais aussi des tours de chants (Emanuel Bémer, Hélène Koenig).

VÉRONIQUE MANGENOT

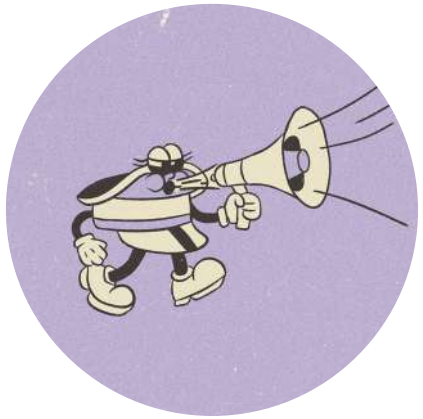
actrice

Comédienne, issue du Conservatoire National de région de Nancy, premier prix de diction (1989), elle suit également des cours au Centre Dramatique National de Nancy (1988/89).

Cofondatrice de la compagnie « Les Crieurs de Nuit » (1992) et de la Compagnie en plus (2007), son travail de comédienne la conduit à jouer avec d'autres compagnies et notamment avec le Théâtre de l'Araignée II (Thionville), Les Fruits du hasard (Nancy), la Compagnie d'Urgence (Nancy), les Théâtres de la Ville (Luxembourg) et également avec la compagnie Java Vérité (Metz) ou encore la compagnie Ipac (Vosges)

Elle a tourné au cinéma avec Florent Siri et Nicolas Birkenstock. Et elle anime des lectures publiques parallèlement à des ateliers de jeu dramatique.

Sous la direction de Julia Vidit, elle a joué dans *Rixe* de Jean-Claude Grumberg, dans *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard et dans *C'est comme ça (si vous voulez)* de Luigi Pirandello.



MATHILDE SEGONDS

assistante à la mise en scène et dramaturge

Après ses études aux Beaux-Arts de Saint-Etienne et à l'Université de Brighton, Mathilde Segonds a poursuivi son parcours au sein du département d'Écriture dramatique de l'ENSATT.

Elle développe et approfondit un travail qui s'articule entre les arts visuels, le spectacle vivant et l'écriture. Elle a eu l'occasion de prendre part à différentes expositions et événements sous ce statut d'artiste-autrice (Cabinet du livre d'artiste à Rennes, Cité du Design à Saint- Etienne, Onca Gallery à Brighton, Les Subs Lyon, Maison des écritures Lombez, Théâtre des Marronniers, Centre international de poésie Marseille...).

Elle attache une importance à l'écriture rurale, montagnarde et s'intéresse aux formes d'enquêtes. Elle aime investiguer dans le quotidien pour lui donner une dimension fantastique. Elle traduit aussi du théâtre et de la poésie.

EMMANUEL CHARLES

décorateur

Emmanuel Charles est un scénographe français, diplômé de l'école supérieure des arts appliqués de la ville de Lyon. Il a été l'assistant décorateur de Bernard Fau au théâtre, et celui de Maria Bjornson et Stéfano Pace à l'Opéra de Paris Bastille.

Il a travaillé avec les metteurs en scène : Pierre Guillois, Michel Fau, Muriel Robin, Sacha Vilmar, Stéphanie Bataille, Roger Louret, Virginie Lemoine Etienne Launay, Salomé Lelouch, Nicolas Briançon, Anne Bouvier, Thierry Lavat, Salomé Villiers, Lilian Lloyd, Muriel Cousin, Benoit Lavigne, Ladislas Chollat, Ludivine de Chastenet, Charles Berling, Olivier Lepelletier, Géraud Benech, Didier Benureau.

AMÉLIE WAILLE

costumière

Après s'être formée en arts appliqués, puis être passée par une licence d'études théâtrales à l'Université de Strasbourg, elle se forme aux techniques propres liées au costume - DMA costumier réalisateur - à Paris entre 2018 et 2020. Intéressée par le vêtement et son histoire symbolique, elle s'intéresse aux costumes comme vêtements, à travers un travail sur les plateaux de cinéma, comme dans *La Dernière Vallée* d'Etienne Mommessin (2023) et *La Ventrière* d'Anne Sophie Bailly (2021) où elle signe les créations costumes. Elle perpétue cette exploration aussi en tant qu'habilleuse et cheffe habilleuse sur des séries plus grand format. Au théâtre, où elle a déjà travaillé avec Sacha Vilmar pour la création d'*Adieu mes chers cons* mise en scène au TAPS en 2022, elle s'intéresse au corps et à ses déformations, cherchant à développer une esthétique se jouant des symboles, entre expressionnisme et absurde, inspirée notamment par la haute couture. En ce sens, elle signe la création costume de la Compagnie Je, Tu, Elle en 2023 au TAPS, *De la poussière dans le grenier*.

MANON POIRIER

créatrice sonore

Manon Poirier commence son parcours par un DMA régie de spectacle option lumière, puis une licence en études théâtrales à Paris 3.
En 2020, elle intègre le cursus régie création à l'école du Théâtre National de Strasbourg où elle découvre la création son.
Elle fait partie du collectif FASP et travaille notamment avec Julien Gosselin, la compagnie Yvonne III, le Collectif Mind The Gap, Elsa Granat et Sacha Vilmar.

CHLOÉ AGAG

créatrice lumières

Chloé a démarré sa formation à la faculté des Arts de l'Université de Strasbourg en licence Arts du spectacle. Depuis 2019, elle signe les créations lumières pour des spectacles de théâtre, de danse, et de marionnette au coté de Sacha Vilmar *Cie Demostratif* , Céline Garnavault *Cie Boite à Sel*, Marino Vanna et Yacine Sif El Islam. Elle est Inspirée par des esthétiques absurdes, saturées, et cartoonesques (inspirations : Munstrum Théâtre, Peeping Tom, James Thierrée, Les Anges au plafond, Baro d'Evel).



CALENDRIER DE CRÉATION

2024

23-26 janv.
Laboratoire dramaturgique
à la Pokop à Strasbourg

5 juin
Lecture et présentation de maquette
au Festival Démostratif à Strasbourg

2025

7-11 avr.
Résidence de recherche sur l'espace
de jeu à la Salle Europe à Colmar

14-18 avr.
Résidence de recherche sur l'espace de jeu
au Théâtre de la Manufacture - CDN
de Nancy Lorraine

18-22 août
Résidence technique sur le décor
livré et la création lumières à l'Agence
Culturelle Grand Est à Sélestat

8-12 sept.
Résidence sur les transitions et les
changements rapides à l'Espace
Bernard Marie Koltès à Metz

21 oct.-17 nov.
Résidence de création au TAPS
Scala à Strasbourg

CALENDRIER DE LA PREMIÈRE SAISON DE DIFFUSION

2025

18-21 nov.
4 représentations au TAPS Scala,
Théâtre Actuel et Public de Strasbourg

26-27 nov.
2 représentations à La Filature,
scène nationale de Mulhouse

2-5 déc.
4 représentations au Théâtre de la
Manufacture — CDN de Nancy Lorraine

16-18 déc.
4 représentations à l'Espace Bernard Marie
Koltès — scène conventionnée de Metz

2026

24 mars
1 représentation à Bords 2 Scènes
à Vitry-le-François

26 mars
1 représentation au Nouveau Relax,
scène conventionnée de Chaumont

5-24 mai
18 représentations au Théâtre
de la Tempête à Paris

Notre structure à deux têtes — un festival dédié à l'émergence, d'une part, et des productions artistiques, d'autre part —, est basée à Strasbourg. Nous travaillons à différentes échelles: locale, par différents ateliers culturels que nous menons sur l'Eurométropole, départementale, en collaborant avec différents établissements scolaires du territoire (à Strasbourg, à Haguenau, à Mulhouse), régionale, en travaillant étroitement avec d'autres acteurs culturels comme l'Agence Culturelle Grand Est ou en étant en tournée avec nos spectacles, nationale et européenne, en accueillant des artistes venant de tout le territoire lors de notre festival.

La direction artistique est assurée par Sacha Vilmar qui est accompagné d'une équipe administrative et logistique travaillant aussi bien sur le festival que sur les créations.
Les nouvelles formes dramatiques du rire, la recherche d'une illusion théâtrale sans principe de réalité, le rapport aux images, à la mode et à l'esthétisme, sont autant d'éléments qui composent son univers artistique.

CONTACTS

Artistique et diffusion
Sacha Vilmar, metteur en scène
— sacha.vilmar@gmail.com
06 48 11 11 34

Administration et production
Aïcha Chibatte, administratrice
— admin@demostratif.fr

Pierre Aarnink, chargé de production
— prod@demostratif.fr

Presse
Pascal Zelcer, chargé de presse
— pascalzelcer@gmail.com
06 60 41 24 55

Association Demostratif
10 rue Hohwald
67000 Strasbourg
Siret · 878 685 296 00021
APE · 9001Z
Licences d'entrepreneur de spectacle 2 - 004581 / 3 · 001850
— association@demostratif.fr

Crédits
Photographies prises en répétitions au TAPS à Strasbourg, pages 5, 6, 10, 21, 26, 39, 42: © Fabrice Robin.
Photographie prise en répétitions au BMK à Metz page 29: © Valentin Frenot
Dessins et croquis du décor, pages 15, 19, 20: © Emmanuel Charles
Photographies de la maquette et de la construction, pages 16, 17: © Robin Mensch
Croquis des costumes, page 23: © Amélie Waille
Photographies des prothèses, pages 24, 25: © Carole Allemand
Graphisme et illustrations des supports: © Sandra Stortz Miller, dpt imprimerie, DMG
Impression: dpt imprimerie, DMG, Unistra, sur papier recyclé

COPRODUCTEURS

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE CDN NANCY LORRAINE
LA FILATURE SCÈNE NATIONALE MULHOUSE
TAPS THÉÂTRE ACTUEL ET PUBLIC DE STRASBOURG
espace koltès
agence culturelle grand est
LA POKOP
Le Diapason PÔLE CULTUREL · VENDENHEIM

SOUTIENS

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
La Région Grand Est
ALSACE Collectivité européenne
Strasbourg.eu eurométropole
Adami la force des artistes
le jeune théâtre national



